

« Puiser pour ne pas s'épuiser »

Jean 4, 6-15 : « Jésus et la Samaritaine »

Arrivé dans une ville de Samarie, appelée Sykar, Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits. Il était environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » (En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger.)

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » (En effet, les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.)

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; avec quoi prendrais-tu l'eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-la-moi cette eau : que je n'ai plus soif et que je n'ai plus à venir ici pour puiser. »

« Puiser pour ne pas s'épuiser », tel était le titre d'une recollection qu'avait préparée Jean Marie Bossard avec la Commission-Eglise et qui s'appuyait sur la rencontre de Jésus avec la Samaritaine. Cette réco a été proposée deux fois dans la fédé au secteur de Doué la Fontaine, puis aux secteurs de Beaupréau/Le May/Jallais.

Comme beaucoup d'entre nous, qui ont eu vingt ans entre 1960 et 1980, Jean Marie a été mis au défi de montrer la « validité » de sa foi en agissant au service des autres. « Une foi qui n'agit pas, est une foi hypocrite ou bien morte », disait-on alors. Les justes causes ne manquaient pas dans ces années-là ; lui comme nous, n'avons pas ménagé notre peine. Mais Jean Marie perçut assez vite qu'à force d'engagements, son énergie finirait par s'épuiser. D'autant plus, que les « analyses » s'approfondissant, les combats devenaient plus complexes, l'horizon d'éventuelles victoires ne cessait de reculer et demandait toujours plus de volonté. Comme il a déjà été dit, pour Jean Marie, le retour à la Source Vive prit d'abord le visage de l'Institut des prêtres du Prado. Pour nous, cela s'est d'abord manifesté dans les textes, poèmes, prières qu'il offrait aux revues de nos mouvements, MRJC, ACE, CMR et les recueils de textes qui ont suivis, tant utilisés par beaucoup d'entre nous.

« Puiser pour ne pas s'épuiser » : Jean Marie avait trouvé le titre de cette réco et c'était pour lui une grande joie d'avoir pu ainsi « ramasser » une conviction très profonde en lui, dans une formule qui donnait immédiatement à penser à chacun d'entre nous.

Pour honorer la mémoire de Jean Marie, je propose donc que la relecture évangélique de ce mois reprenne la proposition de « puiser pour ne pas s'épuiser ».

Jean-Hugues Soret



« Si tu savais l
le don de Dieu,
si tu connaissais
celui qui te dit :
Donne-moi à boire,
c'est toi qui
lui aurais demandé,
et il t'aurait donné
de l'eau vive. »

- 1 - Pour ne pas nous épuiser dans les multiples services et engagements que la vie nous a fait prendre, à quelle(s) source (s) puisons-nous le courage de persévérer ? La force de tenir les promesses faites aux autres comme à nous-mêmes ? Nous pouvons citer des paroles, des rencontres, des personnes qui nous ont marquées.
- 2 - Si nous regardons quelques années en arrière, pouvons-nous identifier « nos soifs » ? Comment ont-elles évoluées ? Quelles sont-elles aujourd'hui ?
- 3 - Notre prière pourra se conclure par des motifs d'action de grâce, peut-être quelques demandes de pardon, et sûrement par des demandes toujours plus évangéliques.

Aujourd'hui,
Quelles sont nos soifs ?

